

## Jean Daret, le grand artiste baroque de la Provence

Cette première exposition d'une centaine d'œuvres de Jean Daret (1614-1668), artiste majeur du baroque français, permet notamment de découvrir : *Joueuse de luth* (1638), prêt important de la Yale University et présenté pour la première fois au public, mais aussi *Le Joueur de guitare* (1636), et *Le Portrait d'un magistrat* (1638), qui est un bon exemple du style de l'artiste. Voici une occasion unique de contempler les nombreuses toiles réalisées pour les églises de la région, habituellement peu visibles ou mal éclairées. Ainsi, l'un des chefs-d'œuvre de l'artiste jamais exposé, *L'Assomption de la Vierge* (1647), a été restauré pour l'occasion. Le décor le plus célèbre de Daret et son chef-d'œuvre incontesté se trouvent dans l'escalier en trompe-l'œil de l'Hôtel de Châteaurenard. C'est grâce à cet escalier, aujourd'hui restauré, que l'artiste est resté dans les mémoires. Donc, n'oubliez pas la visite de ce lieu ! Votre regard sera ébloui par le décor réalisé en trompe-l'œil pour dilater l'espace.

FR. ROUSSEAU

**Jusqu'au 29 septembre**  
Musée Granet  
Place Saint-Jean de Malte  
Aix-en-Provence (13)

Tél. : 04 42 52 88 32  
Fermé le lundi.  
Catalogue.  
www.museegranet-aixenprovence.fr



*Le Joueur de guitare* (1636). Huile sur toile, musée Granet, Aix-en-Provence.

Photo C. Almodovar / Musée Granet

## Les chevaux de Géricault

Pour célébrer le bicentenaire de la mort de Géricault (1791-1824), le Musée de la Vie romantique a choisi le thème du cheval. Cent œuvres ont été sélectionnées, dont beaucoup proviennent de collections privées. Épinglons quelques toiles. *Portrait équestre de M. D.*, un lieutenant des Chasseurs de la garde impériale, représente un anti-héros aux yeux mélancoliques. *Le Tsar Alexandre 1<sup>er</sup>* (1814) entrant dans Paris à la chute de l'Empire, symbolise, pour le peintre, l'esprit européen de paix. Les yeux des chevaux vous regardent, pas ceux des personnages. *L'Étude pour Le Cuirassier blessé*, tableau peint en 1814, représente un soldat napoléonien quittant le champ de bataille, telle l'incarnation de l'effondrement de l'Empire.

Dans *Le Cheval blanc* (1812-14), un éclairage magnifique la robe du cheval, toujours avec le regard de l'animal tourné vers le spectateur. Théodore Géricault était un Normand passionné d'équitation.

FR. ROUSSEAU

**Jusqu'au 15 septembre**  
Musée de la Vie romantique  
16, rue Chaptal  
Paris 9<sup>e</sup>  
Tél. : 01 55 31 95 67  
Fermé le lundi.  
www.museevieromantique.paris.fr



*Étude préparatoire pour le Derby d'Epsom* (1821). Kristin Gary Fine Arts, New York.

## René Lalique et le bijou moderne

Le parcours s'ouvre sous un lustre monumental composé de 337 pièces de cristal, création du fils de René Lalique, Marc Lalique, en 1951. Mais, le reste est exclusivement consacré au bijou. On découvre les apports de René Lalique à l'art de la bijouterie pendant la période Art nouveau (vers 1900). On comprend aussi l'importance du dessin dans le processus de création. Des photos d'époque montrent comment les colliers, sautoirs, diadèmes ou pendentifs étaient portés autrefois. La scénographie met en parallèle le bijou avec la pierre utilisée pour sa réalisation. « Mieux vaut la recherche du beau que l'affichage du luxe », déclarait-il. En 2008, la marque est rachetée. Bijoux et pièces de cristal sont toujours produits.

FR. ROUSSEAU

**Jusqu'au 3 novembre**  
Musée Lalique  
40, rue du Hochberg  
Wingen-sur-Moder (67)  
Tél. : 03 88 89 08 14  
Ouvert tous les jours de 9h30 à 18h30  
Tous les jours.  
www.musee-lalique.com



*Bague Scarabées et lotus* (1897-1898). Coll. privée.

Photo Studio Y. Langols



*Pendentif Cygnes et lotus* (1898-1900). Coll. privée.

Photo Shuxiu Lin - Coll. privée.

## Les 41<sup>e</sup> Journées européennes du patrimoine

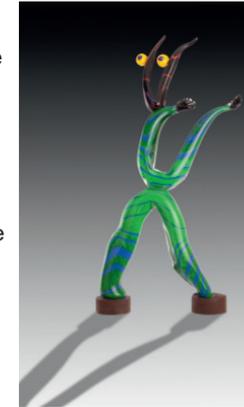
Les 21 et 22 septembre 2024, le grand rendez-vous annuel des Français avec leur patrimoine, mettra deux thèmes à l'honneur : *les itinéraires et la mer*. Depuis 40 ans, le succès de ces Journées européennes du patrimoine témoigne de l'intérêt du public pour son histoire et son patrimoine. Le programme complet est recensé sur le site Internet du Ministère de la culture, et est actualisé en temps réel. www.journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr

## Verriers du XX<sup>e</sup> siècle

Cette exposition présente une soixantaine de pièces inédites choisies dans la collection de verrerie moderne donnée à la ville d'Evian par un couple de collectionneurs vaudois, Denise et Marcel Heider. Nous apprécierons le travail du Vénitien Walter Furlan Walter Furlan (1931-2018), du Français Jean-Pierre Seurat (1952-2009) ou du Suédois Bertil Vallien (1938-2021).

FR. ROUSSEAU

**Jusqu'au 29 septembre**  
Maison Gribaldi  
Rue du Port  
Evian  
Tél. : 04 50 83 15 94  
www.ville-evian.fr



Jean-Pierre Seurat *Personnage* (1995). Verre soufflé multicouche travaillé à l'outil.

Photo B. Eyquem.



*Mort d'un milicien loyaliste sur le front de Cordoue*. Espagne, début septembre 1936. Collection Golda Darty.

Photo Robert Capa International Center of Photography, Magnum Photos.

## Robert Capa à l'honneur à Deauville

Suite au 80<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement, Deauville nous propose une exposition dédiée à Robert Capa, photo-reporter qui couvrit les conflits majeurs du XX<sup>e</sup> siècle. Parcourant les salles de l'exposition, on le suit dans ses exils et sur les théâtres des guerres. Hongrois de naissance, il avait fui le régime autoritaire de son pays pour Berlin en 1931, qu'il quitta pour Paris en 1933, avec l'arrivée d'Hitler au pouvoir. En 1936, Endre Friedmann, adopta son pseudonyme et devint Robert Capa, et couvrit la guerre civile espagnole sur le front républicain. Poussé par le gouvernement Daladier et sa loi sur les étrangers, il quitta Paris pour New York en 1939. Pour *Life*, en 1938, il couvrit la Seconde Guerre sino-japonaise. Le 6 juin 1944, il était sur la plage d'Omaha Beach, puis à la libération de Paris. En décembre 1945, il suivit Ingrid Bergman à Hollywood, et travailla comme photographe de mode et de plateau. Mais l'idylle ne dura pas. Lui qui disait « J'espère rester au chômage en tant que photographe de guerre jusqu'à la fin de ma vie » partit couvrir la guerre d'Indochine où il trouva la mort à quarante ans, en mai 1954.

P. GÉRAUD.

**Jusqu'au 13 octobre**  
Les Franciscaines,  
145 av. de la République, Deauville.  
T. 02 61 52 29 20. https://lesfranciscaines.fr

## Chefs-d'œuvre de l'Impressionnisme à Lausanne

Une des plus importantes collections impressionnistes réunie en Suisse se déplace temporairement à Lausanne en provenance du musée Langmatt (à Baden). On y admirera quelques œuvres exceptionnelles :

- *Vue de Rome prise des bords du Tibre* (1857-58), par Degas ;
- *Le Château de l'œuf* (paysage napolitain montrant le Vésuve enneigé au loin) ; également par Degas ;
- *Châtaigniers à Louveciennes* (1870), par Pissaro ;
- *Le Boulevard Montmartre* (1897), également par Pissaro ;
- *La Barque* (à Chatou, vers 1878), Pierre-Auguste Renoir ;
- *L'Entrée du port de La Rochelle* (1896), également par Renoir ;
- *Rue du Fond-de-l'Hermitage* (vers 1877), par Cézanne.

FR. ROUSSEAU

**Jusqu'au 3 novembre.**  
Fondation de l'Hermitage  
Route du Signal 2  
Lausanne (Suisse)

Fermé le lundi.  
Catalogue de 160 pages.  
www.fondation-hermitage.ch



Camille Pissarro, *Châtaigniers à Louveciennes au printemps*, 1870. Huile sur toile. Coll. Musée Langmatt, Baden.

Photo Südostschweiz Print AG - Chur.

## Le luxe de poche : petits objets précieux au Siècle des lumières

C'est une des plus belles des expositions présentées à ce jour sur des bijoux qui témoignent de la valeur des sentiments, d'amour ou d'amitié. Ils ravivent une époque où l'élégance est élevée au rang d'art de vivre par une élite. C'est là un éblouissement pour qui sait apprécier la virtuosité, les savoir-faire des orfèvres du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La scénographie est sobre et seuls les objets sont rois. De salle en salle, les reflets irisés de nacre, d'écaïlle de tortue ou d'émail n'ont d'égal que la finesse des guillochages, des cisures, des vernis et des laques... Une sélection des objets légués par les époux Cognacq-Jay rivalise



Vaporisateur à parfum en forme de pistolet, par Jean-François Bautte, vers 1800.

Photo Musée Cognacq-Jay.

de beauté avec les œuvres en provenance du Victoria and Albert Museum, du Louvre ou du musée des Arts décoratifs. Nous y reviendrons dans un prochain article. P. GÉRAUD.

**Jusqu'au 29 septembre**  
Musée Cognacq-Jay  
8, rue Elzévir. Paris 3<sup>e</sup>  
Tél. : 01 40 27 07 21  
www.museecognacqjay.paris.fr

## Wilhelm von Plüschow, photographies 1879-1914

Paysages, scènes de genre, portraits et nus masculins du photographe allemand Wilhelm von Plüschow (1852-1930) sont présentés à la galerie parisienne *Au bonheur du jour*. Avec l'opiniâtreté qui est sa marque, la patronne, Nicole Canet, poursuit également son impressionnant travail de publication. Elle s'attache à retracer l'étonnant parcours de Wilhelm von Plüschow. L'ouvrage édité à l'occasion de cette exposition entraîne le lecteur au gré des voyages de l'auteur sur les sites archéologiques de Pompéi, de Grèce, de Rome, ou encore sur l'île de Capri, refuge l'intelligentsia européenne. On découvre aussi l'Orient rêvé avec des vues d'Égypte, de Tunisie, ou d'Algérie. Si la production de von Plüschow est évaluée à 13000 clichés, bon nombre de ceux-ci

ont malheureusement disparu. Nicole Canet évoque avec précision le destin de ces clichés et de leurs modèles soulignant la qualité d'un travail qui, au-delà d'une innocente sensualité, révèle une dimension sociologique, voire ethnologique que n'obère pas un sens de la composition influencé par la peinture de l'époque. La technique est aussi particulièrement raffinée. Les reproductions restituent la qualité de tirages où la gamme de sépia rehausse portraits, scènes de genre, d'extérieur ou mythologiques.

PH. ANCELIN

Galerie Au Bonheur du Jour  
1, rue du Chabanais  
Paris 2<sup>e</sup>

Publication : **Wilhelm von Plüschow, photographies 1879-1914**, 256 pages, 176 photos.



## Les cent ans du Surréalisme !

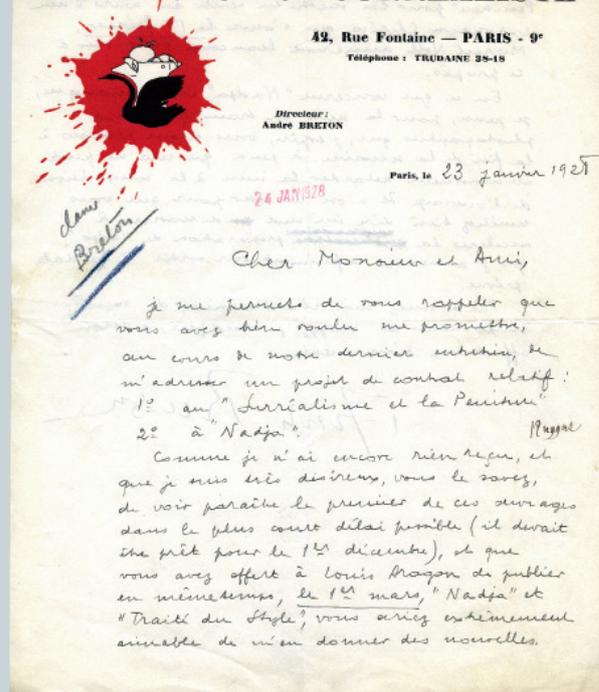
Le 4 septembre 1924, André Breton publiait *Le Manifeste du Surréalisme*. Le mouvement n'était certainement pas né par hasard, après les absurdes et « surréalistes » tueries de la Guerre de 14, et les massacres et épidémies qui l'ont suivie ! A l'occasion de ce centième anniversaire, la Galerie Minsky, de Paris, en partenariat avec le Centre Pompidou, nous propose une rétrospective consacrée à Leonor Fini (1907-1996). En 1931, l'artiste italo-argentine s'installa à Paris et se lança dans le surréalisme alors en pleine explosion. Plusieurs œuvres majeures de cette grande dame sont présentées. L'on peut notamment y voir la diversité de son travail sur plusieurs décennies.



Galerie Minsky : Léonor Fini, *Nebbia* (brouillard), 1932. Huile sur toile.

Une autre célébration notable est celle de chez Gallimard, qui possède aussi sa galerie. La célèbre maison d'édition, connue aussi par le sigle NRF, fut l'un des piliers de la publication des Surréalistes. Elle ne se prive donc pas d'exposer, parmi d'autres documents, une lettre d'André Breton à Gaston Gallimard, ainsi que des archives inédites, des livres de collection, des manuscrits et dessins provenant non seulement de chez elle, mais aussi de collections privées.

## LA RÉVOLUTION SURRÉALISTE



Galerie Gallimard : lettre d'André Breton à Gaston Gallimard 23 janvier 1928.

Galerie Minsky  
Du 5 septembre  
au 2 novembre  
37, rue Vaneau  
Paris 7<sup>e</sup>

Tél. : 01 55 35 09 00

www.galerieminsky.com

Galerie Gallimard  
Du 5 septembre  
au 12 octobre  
30, rue de l'Université  
Paris 7<sup>e</sup>

Tél. : 01 49 54 42 30

www.galeriegallimard.com